

Qu'est-ce que le chœur ?

cf. : Règles du jeu, équilibre du plateau

Description incomplète de l'exercice du chœur

La description du chœur ne peut être que partielle, incomplète, car c'est un exercice complexe qui pose une infinité de questions relatives au théâtre, non seulement pour le jeu, mais aussi à la mise en scène, etc.

Le chœur est un exercice central dans la formation proposée.

Il se décline sous plusieurs formes : stylisé (ou basique), chanté, masqué neutre, dansé, enfin avec une prise de parole dite « l'histoire du jour ».

Le chœur est un exercice. Il n'a pas d'autres finalités que de mettre en situation, de se confronter à des règles, on peut comparer le chœur à la barre au sol pour ce qui est des danseuses et des danseurs, ainsi qu'aux gammes que les musicien-ne-s se doivent de pratiquer quotidiennement.

Le chœur est un jeu. Il a ses règles. Si on ne les respecte pas, le jeu n'est pas possible. Comme pour un jeu de société, les échecs par exemple, si on ne les respecte pas, on dit qu'on triche. Cependant quand on les maîtrise, on trouve beaucoup de liberté. Il est donc question de les pratiquer jusqu'au point de ne plus avoir à y penser, c'est là que la liberté se trouve. Mais si, dès le départ, on s'abstient d'y penser, on les refuse, alors très vite, on fait n'importe quoi ! Elles sont donc nécessaires, mais il faut arriver au point où on les oublie. Alors elles agissent pour nous.

Les règles du jeu sont relativement intuitives. Si, dans le travail, elles ne sont pas posées dès le début, on laisse parfois le temps aux participant-e-s de les deviner par intuitions à partir de quelques actions préliminaires, elles le sont toutefois très vite.

On dit souvent des règles qu'elles sont faites pour être enfreintes, dépassées. C'est peut-être vrai pour certaines règles, pour certaines lois par exemple, quand elles sont injustes ou iniques, mais pour les règles du jeu, il ne s'agit pas de ça. Quand nous disons des règles que pour certaines elles sont d'un naturel retrouvé (nous disons aussi d'une animalité retrouvée), nous pensons par exemple à la loi de la gravité. Jusqu'à preuve du contraire, la gravité est une loi naturelle, et il ne viendrait à personne de vouloir ne pas lui obéir. Nous sommes mus par elle. Nous ne pouvons nous y soustraire.

Les règles ont pour effet de nous extraire des codes sociaux habituels. Elles invitent à lire le réel, à développer la capacité d'observer les choses telles qu'elles sont, sans filtres.

Les règles sont des outils. Comme on tape sur un clou avec le marteau et à priori non avec un tourne vis, il est question d'utiliser les règles de manière à ce qu'elles servent l'existence sur la scène. Elles aident à lire le réel, à rendre les signes clairs pour devenir lisible. Il n'est pas question de les dogmatiser, d'en faire système. Il est question qu'elles donnent de la liberté.

Les règles sont des repères, elles permettent de se situer. Elles permettent de moins se perdre. Quand on se balade dans une forêt, il arrive que, quittant le chemin, cherchant des champignons, on ne sache comment rebrousser chemin, ni même comment le retrouver. Et quand bien même on retrouve un chemin, quel est-il ? Quelle direction prendre ? Mais si l'on a appris à observer où était le soleil, ou à lire une carte, ou à utiliser une boussole, ou une montre pour trouver le nord à partir de la position du soleil, alors on peut soit retrouver son chemin, soit poursuivre son errance. Il y a moins de peur. On reste libre.

Enfin, les règles sont-là pour nous aider à aller quelque part. Elles servent l'écriture. L'enjeu se situe plutôt dans la manière : comment et pourquoi on y joue, qu'est-ce qui se passe quand on y joue.

Dans notre vie quotidienne, la routine est toujours à peu près la même. Nous nous levons, prenons un petit déjeuner, faisons nos ablutions, sortons pour aller travailler, etc. quelques fois nous changeons légèrement l'ordre des choses, mais ça reste plus ou moins la même routine pour chacun-e. Et pourtant les choses ne sont jamais tout à fait les mêmes, nous le savons. Elles sont accompagnées par des pensées, des images, des désirs qui souvent provoquent des sensations, des émotions, des sentiments divers. En bref, il y a de la vie.

Quand nous prenons conscience de la richesse de cette vie intérieure qui guide nos actes, dès lors nous pouvons en faire état. En faisant état, nous rendons l'invisible visible. Alors ce qui change, c'est que cette vie se partage. Les gestes du petit déjeuner seront peut-être plus ou moins les mêmes, mais le vécu sera toujours nouveau.

Avec le chœur, le travail consiste à (devenir) être conscient de chaque instant, rendre visible, donner à voir ou à entendre ce qui est là déjà et à laisser vivre, laisser la vie couler dedans dehors.

Le chœur, autre proposition de description

Un jeu. Des règles. Une métaphore de l'acte théâtral. Des signes sont tracés au sol qui représentent différents espaces symboliques, un cercle, des arcs de cercle, des axes de symétrie, des points d'équilibre, des places... on peut y voir la salle et la scène, les coulisses et les loges, d'autres images sont possibles. On y éprouve le passage au jeu, non seulement dans le fait de se lever pour aller y jouer, mais à chaque instant du jeu, dans la confrontation aux règles. Les règles, pour certaines, sont celles d'un naturel retrouvé, d'une animalité retrouvée. Si les règles sociales aident à vivre au quotidien, sur la scène elles deviennent encombrantes et empêchent la vie. Celle des créatures. Semblant antinaturelles, parce que contre nos habitudes, les règles obligent à la "prise de conscience", à la décision, à traquer tout automatisme, à questionner l'image que l'on a de soi, à accepter l'image qui est donnée à voir dans l'instant du jeu. Il y a là un mystère, quelque chose qui, toujours, échappe, mais qu'il nous faut pourtant voir.

« Puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur », disait Jean Cocteau dans *Les Mariés de la Tour Eiffel*.